

j'ai la voix un peu enrouée, vous ne m'entendriez pas assez, si je parlais moi-même. Je charge donc Mgr le Majordome de vous lire les quelques mots que j'ai préparés ce matin. " Et Mgr le Majordome — c'est Mgr Bisletti, que tous les Canadiens qui ont eu à demander audience depuis dix ans connaissent — a lu le discours du Pape, dont voici la traduction.

Il semble vraiment, comme vient de le dire Votre Grandeur, que la Providence, sans aucun calcul de notre part, a choisi le même jour pour glorifier ces deux servantes de Dieu. Bien qu'appartenant à deux familles religieuses distinctes, leur vie, leur générosité, les oeuvres de religion et de charité auxquelles elles se sont consacrées, les rendent semblables à deux palmiers qui donnent un même fruit, à deux fleurs qui, sur des tiges différentes, répandent autour d'elles le même suave parfum, à deux étoiles qui font partie de constellations diverses et qui envoient la même lumière. L'une et l'autre ont la même patrie; elles naissent presque en même temps, Louise de Marillac à Paris en 1591, Marie Guyard, à Tours en 1599. Toutes deux, prévenues de la grâce, sont appelées à la virginité et toutes deux, par obéissance à leurs parents et par docilité envers leurs directeurs spirituels, s'engagent dans les liens du mariage. Veuves toutes deux, l'une après deux ans, l'autre après trois ans de mariage, elles se consacrent au Seigneur par le voeu de chasteté et après avoir saintement pourvu à l'éducation chrétienne du fruit de leur amour, leur fils unique, elles suivent la voix qui leur répète : Si vous ne vous détachez de la terre, vous n'êtes pas dignes de moi.

Louise fonde la compagnie des Filles de la Charité, Marie fait profession religieuse dans le monastère des Ursulines, et peu après, avec l'ardeur d'une apôtre, elle abandonne sa patrie pour évangéliser le Canada. Le spectacle de pauvres femmes, de timides jeunes filles, qui laissent le monde pour épouser Jésus-Christ et se consacrer exclusivement à la contemplation et à la prière, ce spectacle apparut sur la terre avec le christianisme et il durera autant que l'Eglise. Mais que de faibles femmes, des vierges craintives, renoncent aux joies de la famille pour se vouer à l'éducation des pauvres enfants du peuple, à l'assistance des malades, à toutes les oeuvres qui peu-

vent être suggé-
ces matérielles
trie pour aller
taliers, sans aut
par la mort du
les Ursulines, au
entier, Louise de
Je me félicite
tetrices que vous
capables de sout
j'ai en même tem
tre obtiendront,
afin que sans pré
les enfants d'un
Christ, tous appel
la confiance : les
Marie de l'Incarna
sation ne se propa
revendication de di
de la création, mai
la doctrine que nou
en avons la confia
Dieu répandra dans
furent animées. Ce
ment ce qu'elles ont
de vie chrétienne et
matériels elles porte
confiance : les prière
spéciales pour la pa
leur patrie, la France
âmes et à entrer aprè
avec elles le Seigneur

Après son beau di
da, le souhait de co
faut désirer de tout